

ÉVOLUTION DES ÉCHANGES COMMERCIAUX ENTRE LE MAROC ET LE CCG (EN MDH)

	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013
Importations	7.954	9.505	13.782	15.934	16.476	25.062	13.824	20.730	29.218	31.359	28.000
Part en (%)	5,9	6,0	7,5	7,6	6,3	7,7	5,2	7,0	8,2	8,1	7,3
Exportations	715	699	1.125	899	1.053	1.778	662	1.766	1.188	1.636	1.224
Part en (%)	0,9	0,8	1,1	0,8	0,8	1,1	0,6	1,2	0,7	0,9	0,7
Solde commercial	-7.239	-8.806	-12.657	-15.035	-15.423	-23.284	-13.162	-18.964	-28.030	-29.723	-26.776
Taux de couverture	9,0	7,4	8,2	5,6	6,4	7,1	4,8	8,5	4,1	5,2	4,4

SOURCE : OFFICE DES CHANGES

Les investisseurs du Golfe lancent une OPA sur le Maroc

● Dans une feuille de route qu'elle vient d'adopter, la Fédération des chambres du Conseil de coopération du Golfe (CCG) prévoit d'investir 120 milliards de dollars au Maroc durant les dix prochaines années. Il s'agit d'une nouvelle manne pour le royaume qui a été érigé en destination prioritaire stratégique pour les investisseurs des monarchies du Golfe, qui misent sur la stabilité sociopolitique ainsi que sur les opportunités économiques du pays pour rentabiliser leur important stock d'IDE.

C'est avec un nouvel appétit pour les opportunités d'affaires au Maroc que les investisseurs des pétromonarchies du Golfe participent à la 4e édition du Forum des investisseurs des pays du Golfe au Maroc (Gulf Invest), qui s'ouvre aujourd'hui à Casablanca. La particularité de cette édition réside dans le fait que celle-ci se tient près d'une semaine après l'adoption, par la Fédération des chambres du Conseil de coopération du Golfe (CCG), d'une feuille de route balisant une nouvelle stratégie d'investissements au Maroc. Selon les prévisions de l'organisation, qui regroupe les principaux opérateurs économiques des 6 pays du CCG, une enveloppe de 120 milliards de dollars sera consacrée aux investissements au Maroc d'ici 2024. En d'autres termes, il s'agira pour les hommes d'affaires du Golfe d'investir en moyenne 12 milliards de dollars annuellement durant les dix prochaines années. C'est plus que le double du montant global des IDE en provenance des pays du Golfe sur les dix dernières années.

L'annonce a de quoi donner le tournis, si ce n'est qu'elle est faite par les investisseurs eux-mêmes et surtout qu'ils ont la capacité de mobiliser le montant prévu, en raison -notamment- de l'important stock d'IDE sur lequel reposent les pétromonarchies du Golfe. Selon les estimations internationales les

La compétitivité du Maroc séduit les investisseurs du Golfe.

moins optimistes, à l'horizon 2020, les pays du CCG devrait détenir plus de 3.500 milliards de dollars de stock d'IDE. Autant dire une véritable source d'IDE à la portée du Maroc, surtout que les investisseurs de ces pays convoitent, depuis plusieurs années, le marché marocain. Selon les détails de la feuille de route de la Fédération des chambres de commerce des pays du CCG, ce sont les atouts stratégiques qu'offre la destination Maroc en matière d'attrac-

tivité et de compétitivité qui attirent de plus en plus l'appétit des investisseurs du Golfe. C'est en tout cas ce qu'explique la fédération pour justifier ses ambitions. Selon la feuille de route, *«l'environnement des affaires du royaume du Maroc et les réformes économiques mises en œuvre par les autorités du pays pour favoriser les investissements encouragent les pays du Golfe à accélérer les négociations avec le Maroc afin d'arriver à la création d'un marché de libre-échange et d'élaborer un programme de soutien venant du CCG pour créer plus de projets, de banques islamiques et de PME»*. Par ailleurs et pour mieux affiner leur stratégie, le document a mis en exergue les principaux secteurs qui intéressent les opérateurs du Golfe, à l'instar de l'immobilier, de l'agroalimentaire, du BTP, du tourisme ainsi que des énergies renouvelables et des nouvelles technologies. Il s'agit pour l'essentiel -et fort opportunément- de secteurs que le Maroc a juste-

●●●
Selon les estimations internationale s les moins optimistes, à l'horizon 2020, les pays du CCG devrait détenir plus de 3.500 milliards de dollars de stock d'IDE.

ment mis en avant lors de la tournée royale que Mohammed VI a conduit en fin 2012 dans les pays du CCG.

Rapprochement stratégique
L'intérêt des investisseurs du Golfe pour le Maroc n'est pas une nouveauté, et s'inscrit dans le sillage du rapprochement stratégique opéré entre le Maroc et le CCG. La preuve: lors du forum d'aujourd'hui, plus de 500 hommes d'affaires sont attendus pour échanger sur des opportunités d'affaires au Maroc mais aussi et surtout en Afrique, nouvelle cible des investisseurs du Golfe. La concordance des ambitions est importante à relever à ce niveau puisque, si le Maroc vise à renforcer sa position sur le marché africain, les investisseurs du Golfe entendent miser sur le royaume pour prendre des parts de marché sur le continent. C'est du reste l'un des aspects majeurs du partenariat stratégique sur lequel entend s'appuyer le Maroc à travers une coopération tripartite Maroc, Afrique et pays du Golfe. Il y a, d'un côté, les investissements massifs en provenance du CCG, et de l'autre l'important potentiel du marché africain, avec le Maroc comme hub régional. Le partenariat commence à prendre forme, comme en témoigne le bon comportement des échanges entre le Maroc et les pays du CCG (voir tableau), qui illustre l'appétit grandissant des investisseurs du Golfe pour le Maroc. Le besoin pour ces derniers de sécuriser la manne que leur procure leur immense richesse en ressources naturelles offre donc au Maroc l'occasion d'attirer un nouveau genre d'IDE dans la droite ligne de sa stratégie de positionnement à l'international. Il reste à baliser le terrain en renforçant les mécanismes permettant d'atteindre cet ambitieux objectif. En plus des critères retenus par la Fédération des chambres du commerce du CCG, l'entrée en vigueur prochaine de la loi sur la finance islamique, la révision de la charte sur l'investissement ainsi que l'entrée en service de la place financière de Casablanca (CFC) constituent de nouveaux leviers pour accompagner cette dynamique d'échanges et d'investissements qui se profile entre le Maroc et les pays du CCG. ●

PAR ABOUBACAR YACOUBA BARMA
a.barma@leseco.ma